

SOFIA KARAMPALI FARHAT
Beyrouth



Beyrouth
viens à moi que je te déshabille

viens
j'ôterai ton vieux collier de perles
confessionnelles
je nouerai à ta nuque
cette frontière parfumée
au zaatar

viens
les guerres ont épuisé ton buste sublime
repose-toi sur mon épaule endors-toi
endors-toi

viendra
un autre jour à l'aube
se déversera écarlate
sur les pores de tes murs endors-toi
endors-toi

Beyrouth
viens à moi
cent fois voulue mille fois violée
tu dois être terrifiée
mais n'aie crainte dans mes bras

tu luiras belle libre laïque

viens
les autres comprendront
et n'aie crainte après tout
tu le sais très bien

c'est toi que j'aime